AccueilRevenir à l'accueilCollectionArchives de Williams SassineCollectionLa malle de SassineCollection20-23. Tapuscrits de SassineItemLe Zeheros n'est pas n'importe qui

## Le Zeheros n'est pas n'importe qui

Auteur(s): Williams Sassine

#### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

37 Fichier(s)

## Citer cette page

Williams Sassine, Le Zeheros n'est pas n'importe qui

Consulté le 26/11/2025 sur la plate-forme EMAN : <a href="https://eman-archives.org/francophone/items/show/4182">https://eman-archives.org/francophone/items/show/4182</a>

# **Description & analyse**

AnalyseLe Zeheros n'est pas n'importe qui : 37 feuillets recto Contributeur(s)

- Élisabeth Degon
- Jules Musquin

## Informations générales

Cote20.2.1 Collation37

#### **Présentation**

Mentions légales

- Fiche: Élisabeth Degon, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Texte : Avec l'accord des ayants-droits de la famille Sassine, toute autre

#### utilisation que la consultation est soumise à leur autorisation

Nombre de pages37

Notice créée par <u>Jules Musquin</u> Notice créée le 12/09/2025 Dernière modification le 28/10/2025

maigre ot plus on femme est lourde .

Le lendermin jer revis Tarzan et son épouse . Ils s'engueulaient devant la boutique du "paléstinien" . Il me prit aussitôt à témoin

\_\_Vous vous souvenez ? J'avais demandé à un policier la direction du Zaïre . Trois mois que nous marchons et nous voici en plein diert . Tous des cons . Des gros cons . Confondre le nord et le sud .

Je compatis à leur douleur . Deux mille kilo à pied pour rien . Je leur indiquai le sud .

\_En plus cette connasse à bouffer la banane dans laquelle j'avais caché mes dernières économies .

Il se gratta les couilles par un trou de son interminable calecon.

\_Bon on démarre . Le Zaïre n'est pas à côté .

Il avait raison . "Air Zaïre" lui mêmo mettait 8 heures x . Ilo dis parurent vers l'est !

\_Od vont vosamis ? demanda le "palestinien" .
\_En palestine .

\_Il fallait mo le dire . Je leur aurai donné un sandwich et des bananes . Avec des gens aussi braves Arafat triomphera .

\_C'est dommage ! Ils n'aiment ni les sandwich ni les bananes .

Et puis on reparla de mon bouquin . Il me donn a les derniers consdicomme tous ceux qui n'ont jamais rien écrit de leur vie . Il faut toujours défendre la cause des noirs et des arabes, l'Oua ... Il cubliait qu'au boudan les noirs et les arabes se bouffaient le nes, qu'en Bauritanie et au benegal on chassait tous ceux qui ne vous ressemblent pas . quant à l'OUA ...

L... Il faut être engagé, reprit il en tapant sur le contoir . Tu dois insulté les traitres, les dictateurs, les voleurs, l

Mon manuscrit avancait mine de rin . Pour aller de plus en plus vite, non soulement j'écrivais gros mais avec du carbone . Alors quand je terminais une page, ca me faisait trois . L'idée de ma maigritude me trottinait toujours dans la tête . Je ne savais pas encore trop comment l'exposer à mes amis . Deule me chère Bintou commencait à se douter que j'étais en état d'enfantement Je devenais nerveux dos que je la voyais, les mouches n'osaient pl m'approcher sinon je leur courais après avec mon manuscrit ou man avec ma liause de carbones, je refusais de manger à des heures regullères, j'avais des incomnies ches Albertine, des sonnolences en lisant . Je me bourrais de sonnifère et de café . Selon les jou ma maigritude se révelllait ou se recouchait ... Senghor et line Ocsaire ont du éprouver ce genre d'émotion multidimensionelle et clobale avec des sensations stimulo-sédatives, mêlées de troubles socio-érotico à tendance bl noo-négrisante . Lais eux ils avient la chance : ils étaient doux pour porter l'enfant . Pout être même qu'ils étaient plusieurs . Les intellectuels sont des cocus C'est connu . C'est pourquoi les plus salins bas-culent dans le cul-ture politichienno . oi son idée devait être bien assise, je devais l'assoir sur les fesses . Quoi de plus nomal . Avec une furencle en las , la place part des rois chiants auraient abandonné lour trône . Le nez de la putain de Aldopatre Aranté qui vivait couchée pur le flanc devait surement on regulation à un bouton place an parcole

J'en étais l'dans mes cogitations historiques, la zone où tout écrivain sérieux commence à se demander si c'est la queue qui l'ait agite le chien ou le contraire quand je sentis une présence. Je n'aime pas qu'on s'arête derrière moi . Depuis l'école priprimaire . J'ai peur qu'on ne me frappe sur la tôte avec une rècle en fer . Un baton en acier ou en bois, mais pas en fer . Feut être mon pays est l'un des premiers producteurs de ce métal, et notre maître nous répétait tout le temps : "Tant qu'il y aura du fer je vous fhapperai sur la tête ."

J me retournai. Je vis une espèce de triangle isacèle, dont les deux côtés égaux étaient formés de Charlemagne et d'Ibrahim; un singe entre les deux tenait lieu de hauteur; et comme pour souter nir la charpente, il se tenait droit les coudes bien écartés.

\_C'est pour toi, dit change. On lui, lui a a donné un peu à boire . Je l'ai troué, trouvé dans mon mon garage .
L'animal me regardait
L'animal faux faux, l'imita de minga e Il ment, ment .

\_ Humanoum descendoum das singaloum, fit Charlemagne le

Le singe vit mon verre et sortit du triangle . Les deux branches oscillèrent un instant avant de s'écrouler .

\_ Singaloum is fatigaloum das supportoum humanoum, ett le tai je en lui tendant mon verre.

\_Bon on se caude à présent entre intellectuels, repris ; il cx Les ivrognes ronflent . Mon alcool est bon mais il y sellleur n'est ce pas ?

Liverst enter avent vide heaveste l'exact le content de la content de la chambre compe un lion en cage. De temps en temps en temp compe de ses compagnent plants des les compagnents plants de la chambre compe un lion en cage. De temps en temps en

-lique .

m'arracha la bouteille, but un coup et me la rendit . Aloro il alaman s'adossa contre le mur los bras auxi dos, le regard brûlant comme le dirait un pompier . Insuite il s'écroula à son tour . Je me demandai si c'était ma pensée ou mon alcool qui l'avait mis ko . De toute facon ce n'était pas important . Je retenais une lecon capitale : un futur écrivain peut et doit boire . Pas un singe .

Je comptais les pages . Le manuscrit s'épaississait, en tartie grâce aux extraits d'article de journaux concernant mon pays . Cotains journalistes traitaient les militaires de Baba Lumba Malopaka Minabolo Con . D'autres disaient quille utilisaient les mômes termes pour parler des anciens dirigeants .

deurs . Il me fallait trouver la solution intermédiaire avec ma philosophie scientifique qui de devait entre le négatif et le positif . In cros je pressentais déjà que pour aider mes compaint triotes dans les prochains millénaires, je devais leur apprendre à vivre entre les Baba Lumba Kinabaka Kalopaka Minabolo Con et les anti-Baba Lumba etc ...

Le petit singe était resté à la maison . Il faisait un peu le des qu'une femille ménage pour gagner mon affection et à bouffer . Elementait dans tombait, il me la ramassait . Il dornait dans mon lit . Mem Je remplissais nes devoirs conjugaux avec de moins en noins d'application . Bi tou faisait de son mieux : elle s'ouvrait et renflett l'ême avez une chèvre, elle fait l'effort de soulever une patte.

pouvait arriver d'un moment à l'autrem . C'est ainsi que les arribonds enterrent leurs héritiers . Tous les jours il parésit à la
poste et revenuit triste sans le télégrange de décès . Je le plaignais . Il sangloteit et je le reconfertais :"Il ichal grant
tes larges . C'est part être pour demain..."

Gnamankoroba s'était fait renvoyer de inx son petit bureau d'estrain public ". Je l'evais pourtant prévénu qu'avec un nom pa il se ferait facilement répérer come étranger . Celui qui 200 larait kem place se norme Mohamed . "Ce n'est pas son vrai nom, m'a juré Granan koroba . C'est un Cabonais qui s'appelle en réalité Bonaventus ne comprend aucune langue du pays . Lais je compte sur Allah .. noham@d aussi comptait sur Allah . C'était un sport de plus plus difficile la foi . Nohamed alias Bonaventure allait à l'égl le dimanche et à la mosquée les vendredi . Gnamankoroba n'avai aucune chance de le battre dans la course au bon dieu . Il vena me regardait travailler et me demandait de temps en temps si je n'avais pas besoin d'envoyer une lettre . Je lui disais non, alo il s'en allait dans le salon voir Michel qui lui dictait : "Nic tu es une putain, ta mère est une putain, ton père un putain, amant Christian mille fois ... " . Et il ajoutait : " ... Pour emmer tous ces enfants de pute, tu hécris ca en Haoussa ou en Toma...? l'adresse on verre plus tard ... Quand je l'aurai tu la traduiras en Lingala . Tant pis pour les postiers de France . Ils sont pay pour travailler ... "Il faut compter sur Allah" lui répondait Gnamankoroba avant de se lever . Et il revenait le lendemain pour une autre lettre . Du travail "Made by Penelope" garanti . Ibrahim avait à moitié fermé son garage et à moitié chassé pa fenno ."Elle me vole mes clefs et mes apprentis la volent . Je me veux plus la voir le nuit, quant aux autres que jo/les rencontre pas le jour... Lt ton livre ca avance ? Parce que si tu n'as pas d'idée je peux t'en donner . Je compte sur Allah ..." Il m'énervait . C'était lui le futur grand écrivain ou moi . 5 11/2 coutais quand nome . Il comptait sur Allah mieux que Gna me Avec lu je sentais qu'il manquait une dimension métaphysique planétaire à ma pennée de la migritude .

planétaire à ma pensée de la maigratude . . .

Tu comprends con frèse ? Dieu voit tout et reprend

Son dieu vielblement était surtout composé de closs à mollette, d pinces, de delcos, de réservoir à ossence, de bougles, de cries et autres forrailles . Le dieu de Descartes à côté avait l'air plus humain . Quand il s'en allait mon singe mayregardait sortait de api émettant sous le lit en friesit un bruit qui ressemblait fort à Baba Lumba Kalopaka Minabolo Con . Je fais ass semblant de ne pas l'écouter . mand même ! 31 Momme descendait du singe, c'est le singe qui étai Baba lumba etc ... Pour qu'il soit moins Baba Lumba etc ... il no prenait de plus en plus le besoin de lui donner un nom . Celui d'un ancien président ? Sa famille me traitera de lache . Uclui d'un président vivant ? On me cassora les couilles sans sutelles ne fami troubler Jean Paul II dans son "Orbi et Ourbi " . Le nom d'un copain ? Il faudrait qu'il se présente au service d'immigration . ol que je me connaissais il suffisait d'abandonner la petite annuel question dans non cervoau et matin to l'interrogation se transformerait en point d'exclanation . C'est ca le proprez des génées . Il parait que mon ancêtre Congodoli avait les mêmes dons . Il pouvait passer plusieurs nuits avec une feame sans rien faire et puis un matin il lui poussait quelque chose entre les cuisses . Les choses importantes se passent toujours les petits matins . Les exécutions come les accouchements .

Je voyais de plus en plus rarement Charlemagne le grec . In conécit que vers l'houres, l'houre des ménagères, l'houre des cocus . Cais/qu'il avait fait la connaissance de Bintou...Dans mon panifeste de la maigritude, il faudrait que j'en tienne compts : une épouse fidèle ne doit per faire son marché à 10 houres

225

el tous vos amis ne cont pas près de vous . Il failei Il fallait les voir certains soirs sames timides, n'osant pad serrer la main . Comme Mixon et Rao la première fois . Charlons me disait on francais: "Il y a long temps mademe ... " la connesse répondeit par un sourire en se grattent les fesses avent de lui, ses vir mon meilleur wisky. Et j'envials los vrais cocus, cette espèce en voie de disparition .

Pour ma maigritude je tirai une conclusion géniale : pour ne p a être trompé il faut se répeter qu'on peut être trompé . Même le singe qu'il n avait offert était au courant de mon infertune . Ils avaient appris à se détester . Charlemagne dissit en le voyant : "Ingratitude is singalum " . Le singe se contentait de lui sauter anicalement au cou pour le griffer . Sa tête resser blait de plus en plus à celle d'un vrei et vieux lossi . Michel qui assistait souvent à ces scènes me confinit : "Il faut forire dans ton bouquin que la ferme n'aime que ce qu'elle ne comprend pas ... " Lucuite comme un robot il me dictnit ; "Nico. est une putain, sa mère est une ..." Ansoumane lui n'arrêtait pas de désouler depuis la nort du Plo Il me rendait visite en genéral quand j'étais prêt à sortir . I ne disait : "J'ai appris que le FDG va revenir dans septant ce que tu es au corant ? Personne n'a vu son corps . Peut être qu'il n'est pas mort . In to rends compte si je rentre mainter et qu'il revienne . Non je présèes attenure encore . Toi d'aille pourquoi tu es revenu ..." In me soupconnait

Je passais des journées entières à admirer l'épaisseur de mon manuscrit empilé en trois exemplaires . "Le Béheros n'est pas n'importe qui" était achevé . Je me sentais le bon dieu s'extasiant devant sa création, juste avant qu'il n'invente lam et tous les emmerdes qui ont suivi . Quand mes your étaient fatigués, je prenais mon futur chef d'oeuvre et j'allais à la poste pour le peser . Ensuite je divisais le poids en trois et le plus souvent je revenais décu . La plugpart des postières trouvaient 625 grammes . Les connasses . Comme si 625 grammes étaient un multiple de trois . J'avais fini par répérer une grosse du nom de Mariem , j'allais vers elle les mercredi, elle posait son bras et le manuscrit dans la balance . Et de semaine en semaine mon manuscrit prenait du poids Quand j'en arrivai à deux kilo, j'arrêtai . Comme disait l'autre "Petit poisson deviendra grand pourvu que dieu lui prête lonque vie" non manuscrit aurait eu mient la masse d'un dictionnaire dernier modèle si j'avais laissé faire Mariem . Une fille très honnête qui travaillait pour le bien des Pétété de son pays . Le belle et incontournable Marien ! Ce matin la Certains soire je la rejoignais sous sa tente ; elle me faisait du thé en me demandant les nouvelles de mon chef d'ocuvre . Jon finned , un chamelier naigre come un os, n'appréchiait pas mes visites ; il ne prêtait des intentions qui n'avaient rien de littéraire . Je décidai de régler la question avec lui et lui parler de ma majeritude . Au bout de cinq minutes, il envoya toute un taforie

La maigritude, la neigritude tout ca ineventions des blancs . Moi maigre mais pas blanc . Moi noir mais pas blanc . Nous arabes . Quand toi mort Allah pose questions en arabe . Je lui donnai raison . On ne discute pas avec un con de ce calibre. Il proposa à sa fiancée de me donner desx cours pour le salut de mon âme . Je ne venais que quand il n'était pas là bien sûr . Marie se dévoilait de plus en plus, son the s'amidiorait grâce du petit flacon d'alcool de menthe que je versais dans nos verres . J'en étais toujours à la première lettre de l'alphabet après trois semaines . J'avais surtout app-ris à connaître Mariem par coeur et par corps . Au début elle ne voulait pas trop "parce que je suis vierge" et puis elle voulait"un peu "seulement parce que je suis encore fiancée, après mon mariage je serai libre..." Jedui contei ché sur elle comme son chamelier sur son chameau . Mais tout bonheur a une fin sinon on ne jetterait pas une boite de sucre . letraxidyli pritoding Le petit chamelier nous surprit un jour entrain de boire mon "the" . Il en goûta . Et regoûta . Et il conclut : " Toi maigritude c'est bon . Moi quand mort vient parlera de toi en haut.." Je ven is de gagner un adepte à ma cause . Mariem m'accompagna et je lui annoncai ma décision de ne plus revenir . "Grace à toi ma chérie mon manuscrit était devenu un pavé, mais tu comprends . Il faut choisir ... " J'avias oublié qu'elle avait des gros bras. J'en recus un petit morceau sur une joue . Avec dignité je me suis relevé . "Et si je suis en grossesse ? " . "Tu mienvoies le petit batard " C'était un adieu comme un autre . Quand je pense que certains s'accrochent en faisant semblant de pleurer ou qui finissent par réussir leur suicide manqué . Une pensée importante pour ma maigritude . Plus un charelier est

faudrait vous en arracher une
Son raisonnement tenait. Sauf qu'il me manquait mes dents de sagesse. Et
plus inquiétant c'est qu'il n'avait pas remarqué l'absence de mon incisive
draits superieure droite. Je la lui indiquai

\_Tout le monde peut se tromper, me répndit il philosophe . Ouvrez moi ça de nouveau

Il me remplit la bouche avec au moins un kilo de pate

\_O'est pour prendre votre empreinte, me rassura-til . Votre prothèse c'est pour tout de suite, demain ou dans six mois ?
Difficile de répondre avec tout ce que j'avais dans la bouche

\_Alors c'est pour tout de suite, décida-t-il . Ne fermez pas la bouche ! Vous avez de la chance . Je viens de recevoir des dents spéciales. On coupa l'électricité . Une vague clameur de dépit s'éleva au-dessus de la ville .

\_Ca ne fait rien, dit mon dentiste . La dent que je vais te donner on la verra même dans l'obscurité . C'est ça le progrès . D'ailleurs un bon dentiste c'est comme un bon militaire ; il doit savoir démonter et remonter son arme name quand il ne la voit pas Il me d'un coup sec buche sa pate

la bouche et la chose se refusait à entrer . Il finit par conclure

menteurs, les putains ...

Ca faisait beaucoup de monde

\_Sils ne sont pas contents, ils n'ont qu'à te pendre . Tu deviendras un hèros . Nous seroms tous fiers de toi . Nous avons besoin de héros .

\_En attendant passe moi un peu de sous . Je dois aller au centre culturel .

Il me fit promettre que mon livre sera mis à l'index et que mon corps sera brûlé. Je recus le prix de mon transport.

Au centre culturel je voulais oftenir quelques renseignements sur l'index de maxvisite au centre culturel me trottait dans les prix quelque certains éditeurs : adresses morglité etc. En fouillant dans les prix quelque temps deja relie maxvisite et en fouillant dans les prayons je butai contre un barbu. Il me sourit et se présenta : il s'appellait d'après lui "Sans peur", il était auteur méconnu. Comme preuve, il sortit de sa poche arrière un tas de feuillet, son troisième roman toujours d'après lui.

\_Je te recommande de le lire . Il est formidable .

Il me poussait vers une table de lecture et m'obligea à m'assoir .

\_Que penses\_tu du titre :"Ils sont tous des salauds" . Je vais bientôt me mettre au quatrième . J'ai déjà trouvé le titrex : "Pourquoi avez vous peur de me lire ?" .

\_Il faut vous faire éditer, lui proposai je .

\_Je ne suis pas fou . Moi j'écris seulement pour manger et baiser à l'ocil et non pour chercher des histoires .

Il m'expliqua sa tactique . Il répérait und européenne qui cherchait un livre, alors il lui présentait un de ses manuscrits en jouant à l'écrivain maudit et proscrit . In présentait elle l'invitait chez elle .

\_...lles sont gentilles et s'ennuient . Je leur donne l'oc-

Misères de la litterature africaine !

J'ai fait aussi une plaquette de poèmes avec l'aide d'une visille dame, prof de littrérature Français. J'écrivais, elle corrigeait, mett ait au propre. Mais notre collaboration s'est arrêtée au quarantième poème, par manque de sperme. Elle en demandait trop la visille sorcière. Un coup par faute dorthographe. Je me suid fait remplacer par un frème. Nous sommes tous poètes dans la famille. Le petit a perdu 20kilo mais il tient encore debout. La visille rayonne la demaine passée je l'ai rencontrée. Elle était contente de son élève. Elle m'a même récité un de ses derniers poèmes.

Ramatoulaye je t'aime Ramatoulaye Je t'aime Aïe Aïe Aïe !

Elle n'a relevé qu'une faute. Le deuxième Aïe je crois . Il a du pomper la vieilite comme un fou .

\_Excellente méthode pédagogique . La rime et le rythme en nême temps .

\_Il fautx mettre dans les écoles des poupées gonflables.

Une faute et tu montes dessus . C'est mieux que les coups de baton . Tu

Wverras plus d'école buissonnière .

Une facon comme une autre de relancer le prix du caoutchouc . Le vieux houphouet avait tort de s'accrocher au cacao . La sucrerie n'interessait plus les gosses . Les poupées gonflables et les capotes voila l'avenir de nos économies . Que le Sida se développe et nous somm es sauvés . Amen !

que je faisais semblant de feuilleter son merdique roman. Comme que je faisais semblant de feuilleter son merdique roman. Comme que les blancs et les autres Mitterands arrêteront d'éponger nos dettes parce que si ca continue ils épongeronts et nos mers et nos rivières. Est ce que tu ne me crois pas ?

J'avais interet à le croire . Il m'avait empoigné par le collet .
\_Mevenons à la litter ture, fis je conciliant . Noi aux

j'écr s .

Il me relacha aussitôt comme si j'avais la peste .

\_0'est quoi ton truc ?

\_Je suis dans la Maigritude .

\_C'est pas grave . Je fonnais pasz .

Il me regarda 2nsuite de plus près .

\_Tu as dit la maigritude ?

J'observai ses mains pour voir s'il ne se gratterait pas les couilles pour penser . Un bras descendit et remonta avec un mouchoir . Dieu merci J'avais affix à faire à un vrai intellectuel .

\_0'est pour tuer ou sauver les maigres ? reprit il .

Le manuscrit était enfin parti . Tous les amis n'avaient suivi en silence à la poste le jour de son affranchissement . Heurssement Mariem était absente : dès que sa malègne collègue out pesé, cacheté et numetoté le paquet, avant de nous anurer assurer que l'avion viendrait le prendre, ils se ruèrent tous sur moi et me portèrent en triomphe . J'étais un peu géné à cause de ma légendaire modestie . Il n'y a que Gnamankoroba qui avai l'air de bo der .

\_C'est facile d'envoyer un paquet, grinca -t-il . Moi je n'ai fait que ca depuis plus de dix ans .

\_O'est un premier pas, un pas très important . Comment l'éditeur va sortir son manuscrit s'il ne le voit pas, lui retorqua"le palestinien" .

J'étais toujours sur leurs épaules à l'entrée de la poste .

Le président Ould Kaya passait suivi de son exécuteur Françai Ould Sanpère . Je leur fis un signe joyeux de la main . Le cortège s'arrêta . Je croyais qu'ils venaient sarrantiques respects au dernier écrivain noir qui restait dans le pays, puisqu'ils venaient d'assassiner Youssouf Guèye, mais à leur place débarquèrent des gardes . Mes amis me lachèrent comme un fruit pourri et ce fut la débandade . Culd campère se mondit le doigt . Le massacre des noirs dent il rêvait ne sera pas pour cette fois ci .

Le manuscrit était parti . In attendent il fallait s'occuper

s'organiser, résister, survivre .

\_Nous avons éte répérés, se plaignait Mohamed le patron de l'entreprise de construction "Le chameau qui rit ." Toi en particulier . Ne sors plus le jour .

Je ne sortais plus le jour .

\_Il faut te cacher, ajoutait Albertine toute excitée de me revoir prendre le maquis .

Je redevenais Che Guevarra. Elle m'avait acheté un beret, Bintou m'avait prêtë un de ses pagnes pour m'entourer la tête, mais mes yeux étaient de trop d'après Charlemagne le Grec, alors ils s'étaient cotiser pour m'acheter la paire de lunettes la plus noire possible. J'étouffais dedans, je ne voyais rien, mais je ne sortais que la nuit. La vie de Zéheros est plus difficile encore que ce le du héros. Carandajexsertais

Le manuscrit était parti . En attendant c'est"le palestinien" qui organisait mes sorties nocturnes . Il ne tenait la main des qu'on coupait le courante, ouvrait brutalement la porte, je le devinais penché dans l'obscurité, scrutant . Il sifflait deux petits coups et un long coup et alors Gnamankoroba criait : "Il mis pas d'agent vous pouvez sortir. ".

\_Il faut vous habituer, me consolait le palestinien . Ca va passer un jour . Arafat lui il ne se décourage pas . Il vit coame ca depuis des dizaines d'années .

Et je me disais : tout ca à cause d'un manuscrit . Il me guidait en me faisant frôler les murs, quand je trébuchais il m'encourageait : "Burtout n'enlève ni ton turban ni tes verres noirs" . De temps en temps on croisait une voix qui chuchotait : "La route est libre " ou "Les hirondelles du printemps se posent dans les plaines quand il pleut des gorilles verts qui êm font cocorico pour endormir les setits poissons à deux queues..." O'était in-

terminable, mais c'était le code mis au point par Michel dont le père se rétablissait, il assurait quex c'était le même à Dien Dien Phu quadd it on voulait signaler la présence d'un viet, et ca voulait dire tout simplement : "In L'ennemi n'est pas loin" On tournait et retournait et on repartait pour finir chez Mado, une Ghanéenne qui avait fait pressir plus dans sa putain de vie plus de queues que un bon planteur d'arbres . Et dès que le palestinien ann oncait notre arrivée, c'était la fête . Elle Maidait à ôter mes masques, je respirais et je l'embrassais . Grâce à elle j'avais de nouveaux amis . On se serrait la main, pendant qu'elle éloignait la bougie .

- \_ On commencait à s'inquiéter, disait Kabiné un gros commercant .
- \_ Ta vie est de plus en plus en danger, faisait Solo un patron de boite de nuit .

Les bouteilles arrivaient . "Le palestinien" nous racontait la vie d'arafat et celle des premiers Chéétiens . Les autres arriva vaient ensuite . Quand quelqu'un murmurait : "Les hirondelles du printemps ..." on l'interrompait en le chachutant et l'ado assurai : "Ici vous ètes chez moi . Vous êtes en sécurité . Jeffure sur tous les bangalas qui m'ont baisé . Et il n'y a pas mal dans ce pays . Les patrons qui font le racisme aujourdhui, je les connais la plupart par les couilles . C'est ici qu'ils venaient boire et aujourdhui il parait qu'ils n'ont jamais touché à ca.... Sa facon de nous parler était virile et nous mettait à l'aise . On devenait poussins auprès de la mère poule . Elle me dissit

Sa petite voix douce après celle plus grondante de Mado nous faisait du bien . Il s'appelait ABBes, était étudiant . Il commencait à faire partie du groupe, quand nous app rimes sa disparition &près une grève des écoles .

Mon nouve u rôle de "Manted" m'obligeait à prendre thair de plus en plus l'air grave ou réflechi . J'écoutais tout le monde avec des hochements de tête . Quand les amis ne s'entendaient pas sur un problème, pour les reconcilier je leur parlais de maigritude .

\_Ould Maya a dit que la negritude est une invention des blancs , assurait Mohamed .

\_J'ai connu un maigre chamelier qui tenait les mêmes propos, répondais je . On est devenus des copains

\_la maigritude est très profonde, me soutenait Mado . Mos ennemis s'y noieront .

Leminitare Medo servait, je leur recontais me lutte clandestine contre le pédégé pendant plus de vingt ans, mon retour triomphal au pays, ils le conn aissaient par coeur mon histoire, seul lichel ossit m'interrompre de tempéen temps en disent : "lu exagères " mais est ce qu'il faut écouter un homme qui a perdu ses affaire et n'a même pas su garder sa ferme, je le foudroyais du regard, il comprenait que son père n'était toujours pas moort et qu'il dépendait encore de moi, alors il ajoutait rapidement : "leut être que tu qu raison, continue..." Et je continuais puisque les su-

tres cons avaient l'air d'y croire . Quaud on n'était bien soul ca se voyait parce que le soleil voulait nous démasquer, Michel nous repartait de xaon wiet xnam; essayait de nous reparler de sa guerre au Viet Nam, d'après lui si l'état major l'avait écouté la France serait encore là bas, pour gagner notre guerre il nous proposait un autre mot de passe infiniment long, "le palestinien " lui voulait d'une "vraie " guerre comme au Liban avec des bombes sur des immeubles, il rêvait de décombres avec des cris de blessés et de la fumée partout pour s'empêcher d'avoir pitié, "alors qu'ici du sable et des tentes, un petit président qui détale devant son agresseur en fuyant comme une femme par la fenêtre...", pour Gnamankoroba avant d'attaquer un régime il faut d'abord connaître son avenir, il avait entenm du parler d'une vieille sorcière joueuse de cauris que tout le monde appelle "maman", Mado taxes allait souvent la consulter ainsi que le chef de la sûreté, l'autre jour elle avait dit à Mado : "Tu as un ami qui aime rouler trop vite, il doit faire attention", le type a eur un accident le jour même avec les deux jambes cassées, pas de dents, les boyeaux dehors, un oeil crevé, "comme sous les décombres au Liban"commentait 21e palestinien", et puis en général arrivait le muezzin qui prenait rapidement son wisky en s'excusant de ne pouvoir resterz plus longtemps, "il n'y a pas d'heure pour les braves" lui répondait Tony qui pratiquait lax muezzine et dont la devise était : " Quand le cocu n'est pas là moi je ne suis pas loin ", Albertine a rrivaitagec une "deux cheveaux" qui réveilleitle quartier, "le palestinien" disait : "ta putain nous perdra" et je montais avec elle pour retrouver deux autres "Français" qui avaient eu des problèmes il parait, tous les deux avaient fain tout le tempe

olients. Le palestinien fit semblant de m'ignorer. L'un des clients prit un kilo in d'oranges et l'autre hésita entre un paquet de "kleenex" et descriptum un biberon.

Il finit par se décider pour un pot de faourt. Des qu'il sortitule palestinien me sauta descus et on s'embrassa. On aurait pu en profiter pour nous poignarder mutuellement si lui et moi avions le courage de nos oplinions. Il pensait que Sékou touré it in paradis et moi le courage de nos oplinions. Il pensait que Sékou touré

\_Alors la novelle guinée ? Tu vois que j'avais raison . Sékou o'était de bon .

Dès qu'il est mopt, vous avez reprit vos guerres tribales . Cette fois ci les soussous

contre les malinkés . Il parait que votre ancien premier ministre un malinké est passé
à la télé ligoté à poil

\_Souleymane tu t'occupes de tes affaires . Dishel veut

Il prit la note de Michel et desparut derrière son comptoir pour remonter avec une
bouteille de wisky

Tu le plandues dans ton pantalon. L'alcol est interdit à présent Je rebtrai mon ventre en défaisant ma ceinture.

Quand on cause de ton pays ? fit il

Je ne lui répondis même pas . Comme si en pouvait causer avec m bilo dans les couilles
L'un des policiers me fit signe de m'approcher pendant que l'autre s'écroulait de
ripe .

Toi aussi tu as piqué une hermie chez le palestinien ?

d'hémorrofdaire

Je continuai mon chemin, digne stec une démarche dinomantés. J'attendais qu'un homme
qui n'est pas une semme mette sa main dans mon pantalon pour chercher de l'aboool.

27

le maigre mangeait plus que le gros, mais le gros était plus fort dans la boisson, tous les deux racontaient avoir perdu tous leurs biens en Afrique, il ne retait que mon pays où ils voulaient investir leurs derniers sous dans le diam et l'or, ils me parlaient encore de nos filles, je sentais qu'ils bandaient sous la table, pendant que leurs doigts plongeaient dans la boite de cornee-beef avec des bruits de succion de chaussettes mouillées, je leur répondais que notre révolution avait bien travaillé pour les petits blancs puisque mes soeurs se donnaient maintenant pour l'équivalent d'une boite de sardines, Albertine m'entrainait dans sa chambre en leur lancant, n'oubliez pas le bol de lait de la chatte, il est bientôt 6 heures, je dormais un peu, l'oreille attentive aux craquements des os dd ma maitrese qui venait de s'inscrire à des cours de karaté par correspondance pour me défendre en ess m'assurait alle et elle ajoutait, tout est possible avec ce régime qui commence à fusiller les officiers noirs et préfère enseigner le chinois que les langues nationales, pourvu que ton éditeur nous donne rapidement des nouvelles .

convocation n'attendait à la poste, j'ai envoyé Albertine à ma place ould cans Pore ne pouvant arrêper Plus Transline et plus blanche que lui, elle a retiré le paquet, il parait que le timbrage était insufficant, j'ai deviné un coup de la grosse Carien, mais j'ai quand même caressé le paquet avec l'envie et la peur de me relire

Ses yeux brillaient et il en baveit qu'on lui donnât pour une fois une occasion de se plaindre dans con interminable existence. Je l'écoutai. Donc les autres firent sembla Le petit vieux commença comme une mitraillette avec des postillons. Je sursautais sur place pour les éviter. Donc les autres firent semblant. Dans une de ses valises il avait : des livres plus des cauris plus du savon plus des choses que la douane ne doit pas voir plus encore une corne

\_Cela c'est bien passé pour toi ? me chuchota Albertine

\_ C'était necessaire conveyage fis je .

Elle se pencha sur Binta qui se pencha sur Gnamankoroba qui se haussa vers les orcilles de Brahim ... Et j'entendis au bout de la ronde : "Il a fait un excellent voyage " . Jo fis un pas vers la sortie . Le petit vieux commençait à déballer sa douxième valise :x\*\*Elle était rouge avec dedand du tapicca, sept rats faisandés, deux champagnes, trois grands boubou ...

\_Tu montes avec nous, c'est la voiture bleue là-bas, me dit Albertine

\_ Je vois avec Brahim . Lui c'est un mécanicien

On se dispersa entre les quatre auto qui m'attendaient. Le petit vieux s'acorocha à ma portière. "Je n'ai pas fini mon fils. C'était une valise jaune avec plein pots de poudre aphrodisiaque..."

J'ordonnad à Brahim de démarrer . Les autres étaient déjà loin .

Qu'est ce qu'on fait de ce pauvre type ? Demanda Braldm

\_ Laisse le rentrer à pieds, il ne connaît pas son bonheur. Ces pauvres là dès qu'en leur donne le droit de se plaindre, ils racontent leur vie. Et puis qu'est ce qu'i veut. La couleur ou le contenu

C'est en cet instant que le moteur s'éteignit d'un coup . Brahim sortit et ouvrit le capot . Je demandai une cigarette . Ils n'en avaient pas . Je demandai une allumette . Il n'en avaient pas non plus les fumistes .

\_Bon dieu! n'exclanai je . Je retrouve le sous developpement . Quelques semaines d'abscence sculement et ça va de mal en pis Brahim revenait après avoir rabattu le capot .

\_Désolé les amis . Hais je n'ai pas la bonne clef, commença Brahim \_Quand tu as la bonne clef, tu n'as pas la bonne voiture, fit gnamenhoroba

Je le tue maintenant ou après ? dit Brahim

\_Après les amis . Pousses d'abord

Ils descendirent tous pendant que je prenais la place du chanffeur . Mohamed me oria derrière : "Alors o'est bon la guinée ? est ce qu'on y construire quelque chose ? "

Moi je suis sur dim bon garge 14-bas, soufffla Brahim

\_ La ferme ! criaje

Ces africains ça aime tran bavarder en faisant/det pousser une voiture . J'avais un bras à la portière saluant tous coux qui regardaient et quand en me reconnaissait je dricis :
"Je viens d'arriver " . Pour parfaire men retour triemphal il ne me manquait que le petit mouchoir blanc de Sékou Touré . Albertine freina à notre hauteur . J'ordennai à mes démar reurs de s'arrêter . J'entendis un énorme ouf de soulagement à l'arrière, si puissant que la voiture fit un bond en avanat

On commençait à s'inquiéter, me dit elle .

\_C'est juste une petite panne, lui assura Brahim
J'abandonnei con imfâme tacot et montai près d'Albertine .

On se retrouve à la maison , leur criai je

\_On va faire d'abord un tour chez Hichel, me dit elle . On t'y attend tous
Le ville n'avait pas changé . Je la fis remarquer une main posée sur sa cuisse en proprié
taire . Les mêmes mosquées, les mêmes maisons, le même ciel avec le même solcil

Il faut que L'Afrique change . Chez vous par exemple en Burope chaque jour d'après

\_Tu as maigri, m'interrompit elle. Tu as pensé à moi ? Tu as rencontré là-bas des filles plus belles en plus jeunes que moi, n'est ce pas ?

C'était difficile de le rier. Elle était proche de la cinquantaine et la moyenne d'âge chez moi étant dans la quarantaine

\_Tu sais que Nicole est partie . Depuis il ne s'occupe de rien . Alors mire
Nicole o'était la femme de Nichel . Matrementaté Je l'embrassais pour la faire taire . J
devinais le reste . On arriveit .

Je les transfautour d'une table, cette fois avec des airs graves de maffiosi attendant le résultat d'un contrat important.

\_A boire ! leur orei je
Ausmitôt ils me sautdrent dessus evec des hourreh

\_Vive notre frère ! hurla à mon entrée une espèce d'être humain entre celui qui a été à l'école mais toujours au fond de la classe et le militaire toujours au front après arministies. La voix forteet de fausses blessures

Je serrai les mains. Gnamankoroba, Brahim, Mohamed, Ansoumane... Binta arrivait derrière.

Elle déposa le sac de bouteilles et Je m'assis

Alors comment vous avez fait pour la vocture ? demandai je à Brahib

U J'avais oublié de brancher la batterie, répondit il . Ce n'est pas grave

Représentant Oularé Oumaré etc ..., fit le semblant d'être humain

C'est Charlemagne un centrafricain, dit Ansoumane. Un grans intellectuel en exil.

Bokassa le trouveit plus intelligent que lui. alers Il a enseigné le grac à la Sorbonne

Comma disent les gracs intont bisse ou notre tout bisse recommença Charlemagne

le grac en lorgnant vers les bouteilles

\_Alors raconte nous un peu, dit Cnamapkoroba . On t'attend depuis des heures
\_Il a préféré aller d'abord chez ses amis blancs . Nous on est des zéro quoi ;
renchérit Mohamed

Je les laissai pour aller prendre une douche. Je m'assis sur un tabouret devant mont seau d'eau. Et me rhabillai aussitht L. Je venais de me rendre compteum que je devais m'habituer à loger longtemps dans non unique complet. As non retour ils parlaient de gree et de gree. Apparement cela donnait soig. Ils avaient déjà tué trois bouteilles de bière et s'apprétaient à achever le pastis

V606 Homma 1 dit Charlemagne le gree

\_De quoi il vit notre frore centraficain ? demandai je

Il vient d'arriver, me répondit Gnamankoroba . Comme 11 n° y a pas de Sorbonne

Africum esta souléveloponm . Mais

En attendant, le coupa Gnamankoroba je compte l'associétà mon métier d'écrivein

Au cas où un grec illetré pas serait à la poste, compléta Mohamed evec l'eir d'y croire . Alors la guinée

\_C'est bon . Tout est à refaire . Les routes, les hôpitaux, l'enseignement, les prisons . Tout quoi . D'ailleurs Lansana Conté le président demande à tous les guinéens de l'aider

Et je continual à developper mon discours de tout à l'heure ches mes blancs en arrachant de temps en temps le pastis à Charlemagne. Et je voyais les reux s'ouvrir et dedans je rencontrais des routes goudronnées, des hôpitaux modernes, des savants, de la liberté, de la joie, des fôrêts remplies de cris de fête. Et je m'enfonçais dans les fôrets qui débouchaient sur des jardins suspendanceux parois du ciel ... C'était beau. C'était terri ble. J'avais le vertige. Et je sortais des regards grâce à Charlemagne qui disait suféritas espa dans Alexoloum. Guinéoum esta formidaloum..."

Le soir tombait comme disait le poète Sow avant qu'on ne l'enferme . Noi je sentais seule ment la fatigue

\_Donc on pout retourner ! conclut Brahim . Des demain je ramasse mes clefs
Une voiture klaxonnait . Je me levai . C'était Albertine

uTu viens diner à la maison ? fit elle

Je lui parlei de Binta occupée à me faire la cuisine et des amis qui m'attendaient

Juste pour un diner

Alors je montai près d'elle . Elles m'aimaient toutes . Comment choisir ? Qui peut reconnaître la cuisse gauche de la droite d'un poulet dans la sauce ?

A notre arrivée Albert prétendit un rendes vous et nous leissa seuls . Elle sortit un champagne

\_Ce n'est pas moi qui le dérange au moins

Leisse tomber ce coon, se répondit elle . Il est trop vieux pour comprendre . D'est

J'ei beaucoup pensé à toi . Pourquoi n'as tu pas envoyé un seul mot ?

Je ne pouveis tout de même pas lui evouer que je n'avais pas le prix du timbre

\_Je viens de vous dire que j'étais tout le temps près di président pour l'aider à réorganiser le pays

Ne te fache pas mon chéri

Je pris ma coupe de champagne et l'avalai d'un trait. Je fermai ensuite les yeux pour
le laisser le temps de se faire de la place à côté du pastis et de la bière précédenment

engloutis. Mon foie me donna quelques coups de pieds et finit par se calmer quand il sut que son petit jeuvne m'interessait pas

Une autre coupe , commandai je . Véritas esta dans alcooloum

\_Qu'est ce que tu dis ?

\_Beest du grec . C'est tout ce que je sais Elle parut réfléchir

\_Tu treveillais avec ton président en grec ? C'est vrei qu'il y a tellement de langues dans ton pays qu'on peut tout aussi bien choisir le grec pour s'entendre J'imaginai Lansana Conté s'adressant eux peuls, aux soussous, aux malinkés, aux tomas en grec . Populatoum de guinéoum moi lansanoum Contoum, le nouveoum gouvernéoum voum prométtoum

Pourquoi rie tu ?

Le soir torbit cotte fois oi vraiemnt puisque la tension du courant baissait. La nuit on couperait l'électricité. Une façon géniale de donner l'heire. Le pauvre sow qui se fatigait à chercher le soleil tous les après midi au bord de la plage.

\_Raconte un pou, reprit elle en s'asseyant près de moi J'essayat de l'embrasser. Elle résista. "Tu ne penses qu'à ça mon coquin". Je la lachat.

Malore dis moi un peu . Qu'est ce que tu comptes faire

Ecri re

Une carte postale ?

Non forire . Devenir un forivain . Le plus grand . Le premier . Le dernier . Out forire . It je comprenais grac j'aurei dit. Tout bisse ou no tout bisse mais forivainou Vous les blancs vous croyes qu'un nègrec'est fait seulemet pout l'amourous . Je suis fait pour Venper un plume dans l'encrieum Elle avait l'air apeuréé . Etait ce di au champagne qui brusculait un trop fort le p

# xximilating in the most properties of each back to refreshing

Bon on se dit la vérité, commença Mohel . Ici depuis ton départ c'est la merde pour moi et pour la société . Notre machine à écrire, partie . Ma voiture partie . Elle ne mancheit mais elle a interessé un créancier qui avait ses propres dettes . Neu eux cobern partis . J'espère qu'ils vont bouffer les couilles de tous les moutons de mon proprie . Me membles ... Tu na pas savoir . Je dors sur un canapé que j'ai été obligé de coeller au mus à cause ... Tout a foute le camp d'un coup. Tu ne denandes has les nouvelles de l'icole ma tendre poitié ? C'est vrei que cette garce d'Albertine a d'déjà te mettre au courant . Parce que c'est le sujet de conversution favorite entre mes chers compatriotes . Out c'es Nicole qui est d'abord partie . Avec un de sos consinsCon Con Con . Il pareit qu'il a fai Poytechnique mais c'est tout juste s'il ne croit pas qu'un éléphant pond En comme cet imbécile inqualifiable était heureux en ce moment sans nous . J'essayai les encouragements d'usage . "Ce n'est rien . C'est la vie" . On encore . "Allah est grand . I péché est toujous punt . " Hais il no vouleit entendre ni du bon dieu ni des feux de l'enfer . Alors je me tus pour le laisen/Vider en souhaitant qu'au bout de sa colère il n'arrait mone pas la force de m'écouter car ce que j'avais à lui annoncer revenait à enterrer définitivement tous nos espoirs d'association . J'allumai une cigatette, il s'interrespit pour s'en demender une . Je le regardet pendant qu'el l'altresit ouvreit con briquet . "Un cadeau de la shlope quand elle s'aissit" souffla-t-il en formant les ;

8

Bon on se dit la vérité, reprit il . Qu'est ce que tu nous rapportes de ton oher pays libéré ?

Je veux devenir écrivain

Je dus me répéter . Il écrasa sa cigarette et parut réfléchir .

Mon fameux hérbtage se limitait à une capote, des dentiers, un chien vieux et aveugle, commancai je mon lugubre inventaire

Il réallumait et éteignait sa cigarette au fur et mesure que j'avançais. Je lui tendi une autre cigarette et elle subit le même sort. Alors je conclus:

\_J'ai reçu le même héritage que tous les guinéens. Nous sommes tous prêts à repuit tir à zéro. Nous avons déjà commencé à nous remettre en question Et je développai la grande trouvaille de sa vie qui m'avait aidé à compresdre que

que je n'étais pas n'importe qui parce que ma vie était une place occupée dont toute ballon démographie sérieuse/devait tenir compte. Unxilon quand il est là doit bondir entre ciel et terre pour créer un jeu. Un homme c'est pareil. C'est pourquoi Dieu l'a

fait droit pour qu'il se lèveet qu'alors il lève ses deux bras pour aider la terre

et plus forte

Je sais qu'il existe des hommes toujours assis comme les
plus grosse/que la terre . Naisvil ye des hommes nos ronds even den bres juste capaculs de jatte mais ce sont des gens capables de se faire ronds avec leurif dui penvent
blos de faire le tour de leur trone, il y en avait dans toutes les prisons . Non il

est faire le Michel tour de leur trons . Mon cher Michel

n'était pes question/de le nier . Vei je ventie d'un temps de la dictature . Javaig

Je continuel ainel . Je sentais parfois qu'il se foutait complètement de mes arguments

connu des ouls de jette justement

débiles pour lui remonter le moral, je le voyais à ses youx fermés, sauf quand ils s'ouvraient pour s'assurer qu'il était un maître à ponser qui avait fait un élève

Bon tu veux écrire, me coupa-t-il . Hais qu'est ce que tu as à dire ? Prens un pauvre . Quand il ne vout pas prier il veut écrire

En tout one moi j'ei des choses à dire . J'ei ve des choses incroyables après vingt six années d'indépendance

Il parut reflechir un bres soutenant con ocil ouvert

Tu as des sous ? no desandatt-il . Sinon tu donnes ce papier à Souleymane Je pris ca mote et me rendis chez notre "palestinien" qui ressembleit beaucoup à Yasser Arafat . Denn policiers se tordaient de rire en face . Je pénétrei avec deun J'ai voulu revenir comme un voleur mais ils étaient tous là, mes inconditionnels fidèles.

C'est Albertine d'abord que j'aperçut de la passerelle. Je levai mes bras en V avec
d'autres V entre les doigts comme Yasser Arafat devant les caméras des télé occidentales
quand il sort d'un babardement. Elle prit un gros baiser sur sa bouche et me le tendit
au bout de ses bras. Quelqu'un me poussa dans le dos et me remarquer fit remarquer que
nous avions atteri etc... Je ne l'écoutai pas et mis mes mains en visière en me faisant
le plus gros possible. C'est toujours les mêmes pressés de prendre un avion et supatients
présent,
de le laisser. Michel était lax Binta aussi, Albert évidemment,

Comment ils avaient appris que j'arrivais ? Mystère . A cConakry j'avais pris la place d'un pauvre, après que j'ai perdu la mienne deux fois de suite sur les vols précédents .

Je traversai la police et la douane sans aucun problème sauf qu'il fallait marcher en crabe à cause des barrières nouvelbement installées le petit aéroport portatif en labyrinthe.

Je tournai un moment dans la petite salle de bagages avant de martir remarquer un petit vieux qui pleurait la disparition de ses valises . Alors je sortis . Ils me sautèrent tous au cou .

\_Tu n'as pas de bagages ? demanda Michel

Je fis signe au petit vieux . Il accourut .

Toi aussi tu as perdu tes affaires n'est ce pas ?

Toute la vilbe apprit bientôt que j'écrivais un livre. Non proprie fut le premier au courent. Un matin il se présenta à la maison. J'étais assis devant ma première page toujours vierge depuis deux samines evec juste de gribouillis de cornes de boouf et de palmiere pour confirmer que je pensais écrire. Je ne regardai même pas le sinistre individu et le treitei de fils de cancreles en lui offrant une chaise.

Non j ne suis pas venu pous réclemer le loyer. Je n'ai jamais vu un écrivain de près. J'at toujours admiré les artistes. Noi même j'en suis. J'ai été peintre en automobile. C'était en France. Je ne payais jamais non loyer. Il monta de plusieurs kiolomètres dans mon estime. Je le traitei de fils de lion. Pendant qu'il parlait je repris mon gribouillis de retardé d'un air absorbé, il se penchait pour voir.

Où en êtes vous ?

Je le lui promis et il m'assura à nouveau qu'un oréateur ne devrait pas payer son loyer . Et :1 s'en alla

Le lendemain c'était à notre palestinien de me rendre visite. Il bouffait comme d'habitude ses ongles. Non il ne venait pas se plaindre à cause de Michel qui n'honoreit Plus ses dettes. Au contraire il savait que notre société avait de gros problèmen, alors entre commerçante no fallait il pas s'aider ? Parce que tout le monde pense que ou sont des voleurs. Il avait appris que j'écrivais un livre qui ferait du bruit . C'était une sonne chese ci je voulais bien ne jamais parler de lui . Je le lui promis . En sortant il me promit une bouteille de ce que j'aimais quand je le voudrais. C'est gratis, insistatil . Je lui promis que je n'en abuserai pas . Alors il retira le pouce do sa bouche et me tendit les bras et nous nous fimes kns premières accolades . Le reste du temps mes amis c'est à dire ceux qui ne pouvaient rien pour moi, entraient et m'entouraient silencieusement comme à une veillée fundbre . Quand j'éorivais un mot J'entendais : "Il a fait une phrase, il avance ." Et je barrais : "Non ce n'était pas bon, son litre doit faire beaucoup de bruit " Il souffreit en même temps que moi . Je négligemment Prenais de temps à totre la cigarette que me tendait Brahim-le-mécanicien sans lever uve la tête. Il n'y a que Charlemagne le grec qui semblait ne pas me prendre au sérieux. Quand il arriveit il lançait : "Alors amigos guntag day ? La first page is not toujours Cull ? " Et puis il s'asseyait dans un silence méprisant . Mais cela ne l'empêchait de nous rereconter sa vie dans les couleurs de toutes ses langues . C'était incompréhemsible mais ils attirait toujours l'attention de mes admirateurs et moi même je me faisais souvent surprendre à l'écouter . Je reprenais aussitôt mon crayon avec un ton coupable: all your dit des conneries . " Il répondatt : "Une life is plenum of connerie . " Malerá les oncouragements silencieux de mes amis, ceux plus calculés de mon proprio et du "palestinien" jo sakat resteis à la première ligne de la première page . deversio Je sarings irritable. Alors je cortais une main sur mon coour et l'autre sur mon derrière comme Napoléon . On me désignant du doigt dans la rue avec des chuchotesents : "Il est en trein d'écrire un livre qui va faire beaucoup de bruit ." En réalité je mo demandris commont me tippe de cette aventure . Si j'avais été courageur, j'aurais giflé un flic pour qu'on m'enferme . Mais en général mes pas me conduisaient ches In Ello re demandait anssitst : "Est ce que ça avance ? " J'escayais de Albertine et desagnistame envats 1º embrascor mais elle me repoussait : "Raconte moi un peu ce que tu as fait ? Tu me montreres un jour ton manuscrit ? Juste quelques pages . Je n'en parlerei à personne . But co que tu m'aimes entore ? Tu veux boire quelque obose ? Tu as l'air fatigué . Il sudreit que tu écrives un jour sur nous deux . Un histoire d'amour ... "

Elle mélangeait tout mais comme je n'avais rien à dire je la laissais me reconter son roman d'amour en sirotant le wisky d'Albert occupé ailleurs à aider le pays à se developper. Elle se voyait en nonne et moi en marabout fanatique en guerre sainte contre les chrétiens. La nonne avait juré qu'elle n'épouserait que le bon dieu et moi je croyais que toutes les femmes sont merdiques, c'est pourquoi j'en avais plein dans mon harem et je les voilais justement parce qu'elles sont merdiques et d'ailleurs pour les garder j'avais coupé les couilles de quelqu'un parent energe parce qu'elles restaient connes d'après le marabout respecté c'est -à-dire moi . Et un jour on se rencontra ... Tout cela se terminait par un joyeux ballet dansé par mes comnes heureuses de s'être débarassé d'un mache qui ronflait à présent dans les bras de la nonne qui découvrait Que l'amour n'avait ni frontières, ni religion ... 92 C'était son histoire qui était merdique. Et chaque jour elle la remplissait d'un nouve -au détail pur comme une lune complice, un chameau affamé, un juif pauvre ... Ele y croyait de plus en plus si fort qu'elle commença elle aussi à se prendre pour

le pays à se développer . Je revoyeis Michel . Il attendait un héritage

Mon cher frère tout est en bonne voie . Mon père est presque mort . Après tout ton idée d'écrire n'était pas mauvaise . Je serai ton éditeur . Le noir a beaucoup de choses à dire . Tu seras mon poulain . Nous pourrons faire de grandes choses ensemble

un écrivain et jexitalement commençai à espacer mes visites . Elle ne tarda pas

à me remplacer par un certain Christman tout fraichement débarqué lui aussi pour aider

Je l'écourais en songeant à son père qui ne mourrait pas . Un soir je suivis Chamankoroba ches un voyant . "Il est très fort le type . D'ailleurs des que ta pénètres ches lui il sait que tu as des problèmes . " Moi je voulais qu'il me dise si mon li\_ vre sortirait un jour et comment je pouvais envisager ma nouvelle carrière d'écrivain . Après m'avoir soutiré deux cent francs et jeté ses cauris avec des gromements divers l'interrogatoire commença .

Est ce que vous aves des problèmes avec votre femme ? Non Alors avec un collègue Je n'en ai pas

Il rejeta ses cauris

De tout cas vous avez un ennemi qui ne/veut aucum bien . Est ce que votre voisin n'est pas de taille moyenne, de teint un peu noir

Non

Laissez moi terminer mes phrases, s'énerva-t-il.

Il choisit une cauris entre deux dobgts, l'éleva très haut et la l'abaissa hour
l'écraser à la vitesse d'un avion de kamikase

\_C'est ton ennemi qu'il tue, me précisa Gnamankoroba

Que de gerres et de morts d'innocents serzient évités si les grands de ce monde frécès

quentaient notre marabout! J'en étais là dans mes réflexions quand il commença enfin
à s'intéresser à mon avenir

Je vois beaucoup de bruits autour de vous, fit il

\_C'est ton livre, s'écria Gnamankoroba

Oui du bruit , reprit il . On dirait que c'est un bruit de gros moteur . Vous avez un garage ?

Je ne me donnai même pas la peine de répondre et me levai pour sortir . Inimendant je sortais il manandante mainsistait : "Si vous avez un garage çe fera du bruit " Camara Fakoli filanimoudau Massakoy dit Mamy, le demier descendant du valeureux ... Moi le futur grand écrivain ./On me voyait mécanicien . Gnamankoroba me rejoignit .

Je lui réclamai med deux cent francs. Il essaya de me baratiner : "Le type est très fort mon frère. Mais hier je lui avais amené Brahim. Il a réagi vingt quatre heures en retard, c'est tout. Demain ça sera ton tour..."

Je le quittei le poral à séro. A la maison je repris mon livre vierge. Et si j'étais un séro? me demandai je. Et d'un coup je criai: "Je suis un séhéros". J'avais trouvé. Binta arriva en courant: je l'embrassai. Charlemagne le grec frappa à la porte. Dès que je le vis avecht la démarche de mon canard, je lui sautai dessux: "Charlemagne je suis heureux. J'ai trouvé..." "En as euroké mon Brother?"

Oui j'avais euroké. Je venais de la guinée et je parlerai de ce que j'avais vu. J'étais un séro dans la comptalité des grands. Jéétais un Bros à cause des feames et peu le savaient: j'étais un héros. Tout cela faisait un "Zé-Hé-Ros".

Je vous parlerais une autre fois de cette nuit. Je mis un disque et invitai Charlemagne le grec à danser

#### Manage

Je vis Kichel un midi à la maison. Je travailleis sur la deuxième page. Det que j'avaiq tourné la pageje m'étais rendu compte que les difficultés recommançaient. Il me dit infu peux m'eccorder l'hospitalité?" Dens un moment d'inattentionaix il était pari pisser, un créancier particulièrement intéressant avait occupé son lit de camp et depuis deux jours refusait de s'en aller

Le Zéhéros tu compende il faut que tu termines vite ce livre . Pour t'occuper des indivious de ce genre . Ils sont interessants, particulièrement intéressants

ubichel ce n'est pas facile. Je n'en suis qu'à la deuxième page. Mais ne t'en fais pas je réglérai un jour le compte à tout le monde. Les blancs, les noirs les pauvres types et les créanciers

Il passa derrière

ic'est vrei que ça n'avence pas ton histoire, fit il . Noi à ta place j'éorie en gros, très gros

Je trouvei son idée géniale. Alors je me levei et l'embrassei. Je suis comme ça des que je trouve quelque chose de génial il me faut embrasser.

Le Zéhéros ce n'est pas fini . Désormais comme je vois loger ici, neus allons collaborer matin et soir . J'ai beaucoup lu et je connais beaucoup de tes confrères africains . Tous, des gens très bien . Je te donnerei des conseils

Et ton père ?

\_J'ai encore reçu un télégramme hier . Il était dans le coma mais ça va béauccup mieux . Le salaud

L'éternel conflit de génération .

\_Moi aussi je peux te dinner des conseils à ce sujet, commençai je
Entre tordre le cou à ce vieux con et l'emposonnér, ou encorel égorger ou le l'avantage anciens bourreaux de Sékou Touré. J'avais la tête pleine de bonnnes intentions,
parce que j'aimais bien mon frère blanc et ex patron Michel. Mais s'il voulait bien
que son vieux crève, je voyais dans ses yeux somms de la peur mêlée à une certaine
gène comme s'il devinait

\_J'espère qu'il sera guéri et qu'il mourre en bonne santé comment tous les imbéciles, dis je

Il parut soulagé. J'appelai Bintou et lui expliquai la situation. Nous iécidimes de lui donner la chambre de mon fils Mory. J'eus un instant une pensée émue pour mon hérither abandonné à Conakry. Michel survit Bintou dans la maison, un gros sao sous une main et sous l'autre le seul pied de son lit de camp qu'il avait pu sauver. Je me repenchei sur ma deuxième page. Nême avec des mots plus grands qu'une affiche de vedette je n'arrivais pas à la remplir

Et si je recommençai tout par le commencement . Par exemple par mon imparitude dernier départ de Conakry . Tout était dans la tête mais avant d'arriver au bout des doigts ça s'évaporait comme si ma main était trop loin . Je fid des mouvements de flexion et finis par me pencher sur le cahier . Mais autremais alors les mots tombaient en cascade sur la page comme la chute du Niagara

Michel desends veut du savon pour an laver, me chuchota Bintou

-Qu'il se gratte la peau avec son piquet, lui répondis je . Non dieu est ce que tu ne comprends pas que je suis en train d'écrite . UN LIVES . Prends un peu ta plume pour laire une carte de bonne année tu verras . Tu as de la chance de n'avoir jameis été à l'école

C'est vrei que je l'envisis la connasse. Je barrai en croix la deuxième page pour passer à la troisième. J'avençais quand même mine des rien. Je mé demandais s'il fallait commencer par barrer ou écrire pour barrer quand Nichel revint. Il avait

l'air maiscureux. Je crus un moment que de la douche il avait appris la mort de son Pater. Non il vemait tout simplement de se rappeler quelque choso.

Le Zénéros il faut que tu apprennesque la oréation n'est pas un traveil sur commande. L'inspiration est un état de grâce
l'a ne comprenais pas . Il s'assit, ses oreilles gonflées de mousse de savon . Je soufflai dedans . D'énormes bulles s'y échappèrent, mais cola ne le troubla point

Jo veis t'expliquer, reprit il . Je connais un poète alle and . Il a fait douze années sans rion écrire . Meis alors rien . Et un beau jour coune ça il écrivit d'un coup dix milles vers, les plus beaux . La vieille chatelaine qui le logesit et le nourrissait était si émerveillée

Je suit sûr qu'elle était pleine d'hémoroîde comme un ceuf, le coupai je Tu penses trop à la bagatelle le Zéhéros

Quand on n'y pense pas assez les autres prennent ta place Nous eumes la même pensée maudissante envers son épouse Nicole

\_Tu as reison le Zéhéros . Mais je peux te parler d'un Français, c'est le grand poète Rimbaud . Dès que son inspiration disparut il devint traficant

J'imaginai Senghor traficant . Il n'était devenu qu'adémédien et n'avait réussi qu'à prendre de l'âge . Quand je le verrai je lui dirai fais toi arrêter pour trafic d'une dent de dernier éléphnet sénégalais et tu auras ton nouel

\_Et puis il y a un nobel américain qui s'est tiré une balle dans la gueule parce qu'il n'arrivait plus à écrire . Comment s'appelle-t-il déjà ? ... Bref cela n'a
pas d'importance . Le plus important est d'entrer en harmonie evec le cosmos qui
est le seul détenteur de l'inspiration, pesce que toutes les pensées se rejoignent
est
là-bas qui/la mer des aspirations et tout cela s'agite en faisant des creux et vagues,
alors il est intéressant de connaître les horaireex des marées basses et hautes, c'est
pourquoi il faut se mettre en état de réreption percanente, en se branchent des radafs
dans tout le corps . Je t'apprendrei à te piquer partout des antennes

Mais il me fallait d'abord apprendre à ressembler à un écrivain. Il me fit devellopa une longue théorie equi faisait croire qu'on devait avoir la tête de l'emploi. Il passa ensuite en revue les écrivains africains les plus célèbres qu'il connaissait, en précisants chaque fois des particuliarités des physiques des uns et des autres. Je notais comme un bon élève.

\_En conclusion mon cher Zéhéros il faut que tu aies les cheveux blancs de Lopès, la casquette ou la pipe de Sembene, la barbichette de Soyinka, le complet velours bleuté de Diabaté,

C'était difficile de concilier tout ça, mais il fallait bien ce qu'il fallait.

\_Et Senghor alors ? l'interrompis je . C'est le plus célèbre
\_De celui là tu dois t'entrainer à faire des phrases du genre :
l'homme est au commencement et à la fin de tout ; ça ne veut rien dire
pui qu'il fait tourner l'homme en rond

\_Et pour les dents ?

Je voulais sevoir si parmi tous ces gens, il n'y avait pas quelqu'un au sourire irrésistible . Il parut réfléchir

\_Non je ne vois pas . De toute façon ce n'est pas important
Mais moi je tenais à mon idée . Je serai le premier écrivain africain célèbre

a avoir des dents blanches. La question de cheveux blancs, de cas ette ou
de barbichette etc ce n'était pas un problème .

Michel se leva pour la poste . Peut être que son père s'était décidé à mourir . De mon côté, je m'en allai en ville . Dès que je voyais une libririe,
je m'arrêtais . Je prenais un livre, le retgumait pour chercher la photo
de l'auteur . Ils avaient tous, blemes ou noirs leurs dents biens planquées
dans la bouche, des dents probalement fausses ou sales ou ébréchées .

### "Moi hum! Moi hum! "J'avais des projets et beaucoup d'imagination .
Je me faisais interviewer par une belle journaliste . Elle voyait mes
dents le matin et ronflait dans mon lit le soir . Au cours des ventes-dédicace on abandonnait tous les ténors de la litterature africaine pour s'aligner devant ma table . Et je signais . Et je signais avec les plus belles
dents des lettres noires .

Le soir même 1'étais chez le den histe de mon quartier . Elestressiement entrentrement puer je mex seuvins routier . Il me reçut aussi tôt .

\_Je viens pour un prothèse, commençai je Il parut décu . C'était un petit bonhomme bondissant et frétillant .

\_ Depuis une semaine personne n'est venue se faire arracher une dent, fit il . Je suis sûr qu'on ne m'aime pas dans le coin . Asseyez vous donc et ouvrez moi ça

Et j'ouvris ça . Il plongea sa tête dedens . Je sentais son nes se chatouiller la glotte .

\_Vos dents sont au complet . Si vous voulez une au tre dent il se